M. l'abbé Chs-S. Richard, curé de Sainte-Sophie, est à bon droit très satisfait de cette journée du 10 octobre.

Durant l'après-midi, Mgr l'Archevêque s'est rendu à Plessisville, et y a fait la bénédiction du couvent que l'on vient d'y construire; cette institution est sous la direction des Sœurs de la Charité, qui y tiennent un pensionnat. — Au salut solennel qui eut lieu ensuite à l'église provisoire de la paroisse, Sa Grandeur adressa une brève allocution aux fidèles présents à la cérémonie. Quant à l'église nouvelle récemment élevée, on y procède actuellement aux travaux de l'intérieur. — Lundi matin, Monseigneur a célébré la première messe dans la chapelle du nouveau couvent.

— Mardi, le 12, Mgr l'Archevêque a béni la première pierre du monastère que les RR. FF. Mineurs sont à construire à Québec.

— Ainsi que tous les journaux l'ont annoncé, Monseigneur Marois, vicaire général, a dernièrement donné au séminaire de Québec, pour la galerie de peinture de l'Université, sa belle collection de tableaux — mettant à cette donation des conditions destinées à promouvoir l'éducation des enfants pauvres.

— Par un article publié dans l'*Événement* de lundi dernier — article que nous regrettons de ne pouvoir reproduire que dans notre prochain numéro, — le public a appris la satisfaction qu'éprouvent les ouvriers des manufactures québécoises de chaussures de voir réglées toutes leurs difficultés et effacées toutes menaces de difficultés à venir, grâce aux sages mesures que leur a suggérées Mgr l'Archevêque et qu'ils ont adoptées, — de voir aussi leurs confrères les ouvriers d'autres villes leur porter presque envie pour une situation si favorable, qu'ils veulent s'efforcer d'introduire aussi chez eux... Par quoi, il est démontré, une fois de plus, que l'Église est toujours la véritable mère et protectrice des peuples.

Les « Bénédictins ont été les véritables défricheurs de l'Europe. A leurs prédications, ils ont heureusement uni la pratique de l'agriculture, source de toute véritable richesse : ils ont peu à peu labouré les âmes et labouré le sol, fécondant à la fois les terres incultes et les âmes étouffées encore par les mœurs païennes. »

(GUIZOT, protestant français)